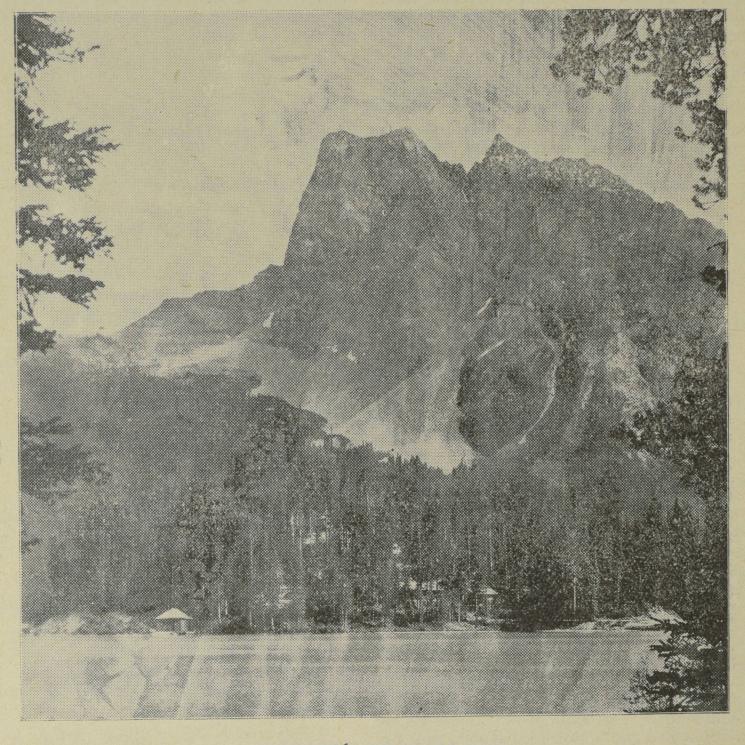
Ceci, c'est la légende. Diffère-t-elle de la réalité? Ceux qui ont plus d'expérience que le diablotin naïf, prétendent que non.

Ils voient de très nombreux accrocs à la justice mais de très rares réparations. On cause du tort au prochain dans ses biens, ses affaires, sa réputation, son honneur, mais quand entendezvous rétracter une calomnie? Quand voyezvous réparer une injustice? Ici, on vole par petites sommes; là, on prend à poignées. Qui restitue? Le bien mal acquis reste collé aux doigts du voleur; celui-ci avoue son injustice et, malgré ses promesses, ne la répare pas.

Ces vieux comptes qui traînent chez l'épicier ou le boucher; ces emprunts souvent réclamés, jamais rendus, ces indélicatesses dans les transactions et le commerce qui ont longtemps pesé sur le cœur et qui, malgré tous les efforts, remontent à la surface et troublent la conscience, quand les règlera-t-on? Plus tard!...

Plus tard!... En attendant, on cherche à oublier; on se cramponne à mille prétextes pour ne pas délier la bourse, on met de l'avant la dureté des temps, le coût de la vie; on endort sa conscience, mais on n'endormira pas la justice de Dieu. Le démon roublard le sait : bien mal acquis est la corde la plus sûre pour tenir les âmes et elles sont rares celles qui parviennent à s'en dégager. Pour beaucoup, plus tard veut dire en pratique jamais.



LES BEAUTÉS DE NOTRE PAYS.

Le mont Burgess, l'un des plus élevés de la région de Field, en Colombie-Britannique, et au pied, le lac-Emeraude, où la Pacifique Canadien possède un camp pour les touristes.